

Cesser de pécher : un jeûne spirituel et existentiel

MJ 116.1-2 (MYP 118.1-2) :

Une foi vivante établit une union durable avec Christ, alors que toutes les autres unions sont éphémères. C'est Christ qui nous a choisis le premier, en payant un prix infini pour notre rachat ; et le véritable croyant choisit Christ et Lui donne la première et la meilleure place en toutes choses. Mais cette union nous coûte quelque chose. Il s'agit d'une union de dépendance totale, dans laquelle doit s'engager un être orgueilleux. Tous ceux qui veulent former cette union doivent sentir leur besoin du sang expiatoire de Christ. Il leur faut un changement du cœur. Il leur faut soumettre leur propre volonté à celle de Dieu. Il y aura à lutter contre les obstacles extérieurs et intérieurs. Il doit y avoir un travail douloureux de détachement, ainsi qu'un travail d'attachement. Si l'on veut s'unir à Christ, le péché doit être vaincu sous toutes ses formes : orgueil, égoïsme, vanité, mondanité. Si tant de chrétiens déplorent les difficultés de la vie chrétienne, s'ils se montrent si inconstants et variables, c'est parce qu'ils essayent de s'attacher à Christ sans s'être détachés préalablement de leurs idoles chéries. {MJ 116.1}

Une fois formée, l'union avec Christ ne peut être maintenue que par des prières ferventes et des efforts inlassables. Il nous faut résister, il faut nous renoncer, il nous faut vaincre le moi. Par la grâce de Christ, avec du courage, de la foi et de la vigilance, nous pouvons remporter la victoire. {MJ 116.2}

HCQ 22.2 (MB 16.1) :

C'est l'amour du moi qui détruit notre paix. Aussi longtemps que le moi est vivant, nous nous tenons sans cesse prêts à le défendre contre la mortification et l'insulte. Mais lorsque nous sommes morts et que notre vie est cachée avec Christ en Dieu, nous ne prendrons plus à cœur les manques d'égards ou d'estime. Nous deviendrons sourds aux reproches, et aveugles aux moqueries et aux insultes. {HCQ 22.2}

FC 120.2 (AH 127.2) :

Nous sommes exhortés à crucifier la chair, “avec ses passions et ses convoitises”. Comment y parviendrons-nous ? En mortifiant notre corps ? Non, mais en mettant à mort la tentation au péché. Les pensées corrompues doivent être expulsées. Chaque pensée doit être amenée captive à Jésus-Christ. Toutes les propensions bestiales doivent être assujetties aux facultés supérieures de l'âme. L'amour de Dieu doit régner en maître ; Christ doit occuper le trône en souverain absolu. Nos corps doivent être considérés comme Sa propriété, qu'Il a rachetée. Les membres du corps doivent devenir des instruments de justice. {FC 120.2}

CH 238.2 :

Je prie pour que mes frères réalisent que le message du troisième ange a une grande importance pour nous, et que l'observation du véritable sabbat doit être le signe qui distingue ceux qui servent Dieu de ceux qui ne le servent pas. Que ceux qui sont devenus somnolents et indifférents se réveillent. Nous sommes appelés à être saints, et nous devons soigneusement éviter de donner l'impression qu'il importe peu que nous conservions ou non les caractéristiques particulières de notre foi. Nous avons l'obligation solennelle de prendre plus résolument position en faveur de la vérité et de la justice que nous ne l'avons fait par le passé. La ligne de démarcation entre ceux qui gardent les commandements de Dieu et ceux qui ne les gardent pas doit être révélée avec une clarté indubitable. Nous devrions honorer Dieu consciencieusement, en utilisant avec diligence tous les moyens de maintenir une relation d'alliance avec lui, afin de recevoir ses bénédictions - les bénédictions si essentielles pour le peuple qui va être si durement éprouvé. Donner l'impression que notre foi, notre religion, n'est pas une force dominante dans notre vie, c'est déshonorer grandement Dieu. Nous nous détournons ainsi de ses commandements, qui sont notre vie, reniant le fait qu'il est notre Dieu et que nous sommes son peuple.